

Opéra Côté Chœur



Compagnie
Lyrique

Photo Julien Neymann

Saison 2021-2022

Opéra Côté Chœur



Carmen, 2014
Photo Pierre Sautelet

Pourquoi choisir Opéra Côté Chœur ?

Opéra Côté Chœur propose des opéras avec chœur et orchestre, dans une scénographie et des costumes de qualité, au service d'une mise en scène exigeante.

Nos productions s'adaptent aux dimensions des théâtres.

Elles sont compétitives d'un point de vue économique, tout en conservant des normes de qualité élevées. Le prix de cession varie suivant les spectacles entre 9 000€ et 20 000€.

Notre compagnie est installée en Ile-de-France. Cela permet aux théâtres situés dans cette région, d'éviter les frais de voyage et de séjour des artistes et techniciens du spectacle.

Nous employons essentiellement des artistes et des musiciens français.



Mort à Venise, 2010
Photo Pierre Sautelet

Qui sommes-nous ?

Notre compagnie produit et diffuse en Ile-de-France - et maintenant au-delà - des opéras à des prix raisonnables afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Elle propose des œuvres du répertoire, des œuvres tournées vers le jeune public, et envisage prochainement la création d'une œuvre contemporaine.

Notre compagnie propose un vrai travail de mise en scène sur les œuvres qu'elle présente. Elle ambitionne une exigence non seulement musicale mais aussi esthétique.

Elle collabore avec des artistes de qualité. (Voir extraits d'articles de presse).

Notre compagnie s'est fixé comme objectif de rendre l'opéra accessible, voire familier à tous et de rompre avec l'image d'un art élitiste.

Elle propose de développer, selon la demande, des actions artistiques et culturelles destinées au jeune public, autour de ses spectacles. Cette initiation comprend la découverte et l'explicitation des codes et conventions qui sous-tendent ce type de spectacle, afin de familiariser le jeune spectateur à un univers susceptible de lui procurer des émotions artistiques immédiates, émotions qu'il pourra approfondir par la suite au gré de ses expériences personnelles.



Jeune public assistant à une représentation de *La Traviata*, 2016
Photo : Pierre Sautelet



Photo Salim@

CREATION

Opéra de Giacomo Puccini

Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa
Version originale surtitrée en français

Direction musicale

Jean-Pierre Wiart

Mise en scène

Bernard Jourdain
Assisté d'Adrien Jourdain

Chef de chœur : Antoine Terny
Décors et costumes : Isabelle Huchet
Lumières : Christophe Schaeffer

Orchestre

Orchestre philharmonique des Hauts de France (20 musiciens)

Chœurs

Vox Opéra



Interprètes

Floria Tosca : Fabienne Conrad
Mario Cavaradossi : Bruno Robba
Le baron Scarpia : Kristian Paul
Cesare Angelotti, Thomas Dear
Spoletta, Richard Delestre
Sciarrone, Pierre Bessière
Le sacristain Erwan Piriou

Tosca

Le sujet

Le livret de Tosca est écrit comme une tragédie resserrée, autour de trois personnages principaux. L'action commence l'après-midi du premier jour et finit à l'aube du lendemain. Le rythme est haletant, sans répit dans la composition. La tension monte de manière insoutenable jusqu'au coup de poignard final.

Le sujet est banal : un couple d'artistes amoureux l'un de l'autre, se trouve confronté au cynisme et à la vénalité d'un homme de pouvoir dans un climat politique proche de la terreur. Et pourtant la musique et le livret élève cette histoire au rang d'une tragédie classique : Mario Cavaradossi et Tosca incarnent d'un côté, l'amour, l'art, le rêve, l'esprit de liberté, Scarpia, entouré de sa milice exécutive des basses œuvres, symbolise de l'autre le cynisme, le despotisme, le goût pour la torture morale et physique.

La mise en scène

Le chant et la scène sont pour Tosca ce que la peinture est pour Mario : une raison de vivre. Ces deux artistes, à l'apogée de leur art, vivent dans un monde riche en émotions créatives et, soudain, se retrouvent broyés dans le gant de fer de Scarpia, bourreau éhonté, féroce et retors, dont la jouissance est plus encore de détruire que de posséder.

Scarpia dont le nom évoque la griffe du rapace, est le personnage principal de cet opéra. Comme Iago, Richard III ou Lady Macbeth, il personnifie les forces du Mal, et succombera à ses propres faiblesses en délaissant ses intérêts politiques (la musique ne révèle jamais la moindre passion quand il évoque la poursuite du révolutionnaire Angelotti) pour se consacrer à l'essentiel de sa quête : la souffrance de l'actrice Tosca dont il tire sa jouissance.

La question qui sous-tend la mise en scène est de savoir si la tyrannie et la cruauté l'emporteront toujours sur la liberté, l'art et la beauté.



CREATION

Réduction de l'opéra en trois actes de

Giuseppe Verdi
Livret de Francesco Maria Piave
Accompagné d'extraits du roman
d'Alexandre Dumas fils :

La Dame aux camélias

Direction musicale

Antoine Terny

Mise en scène

Bernard Jourdain

Scénographie

Isabelle Huchet

Lumières

Christophe Schaeffer

Instrumentistes

Piano : Antoine Terny
Violon, Eloïse Renard
Violoncelle Aurore Daniel

Interprètes

Violetta : Fabienne Conrad
Annina : Marie Soubestre
Alfredo : Bruno Robba
Germont : Kristian Paul



Photo : Pierre Sautet

Une Traviata

Pourquoi une adaptation de Traviata?

Opéra Côté Choeur a décidé de proposer, parallèlement à ses productions avec chœur et orchestre, des projets lyriques moins onéreux, adaptables aux petites scènes.

Une Traviata inaugurerait cette nouvelle démarche de la compagnie.

En adaptant l'œuvre de Verdi pour quatre solistes et un pianiste, nous nous concentrerons sur les trois personnages principaux, et mettrons en valeur la relation qui se noue entre les deux amants qui cherchent à s'isoler du monde, et le père, symbole de cette société qu'ils tentent d'effacer. Nous suivrons la révolte puis la soumission de Violetta, la colère vengeresse d'Alfredo, l'évolution de la pensée et des sentiments de Germont père.

En oubliant les parties chorales, nous placerons le spectateur au cœur de l'intrigue. Il verra clairement les rouages de la tragédie en marche. L'œuvre y gagnera en simplicité, la simplicité de la tragédie racinienne.

Des morceaux choisis de *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas, lus par un quatrième personnage, la dame de compagnie de Violetta, s'inscriront en résonance de l'œuvre lyrique et aideront à comprendre le contexte dans lequel l'œuvre a pris forme.

La mise en scène

L'opéra de Verdi se présente comme un parcours initiatique pendant lequel l'héroïne fait deux découvertes majeures : celle de l'amour passion et celle de l'amour filial.

Les seize premières mesures de l'opéra nous disent avec évidence que tout est consommé, et que les trois premiers actes ne sont qu'un ultime regard jeté par Violetta sur son passé. Pendant cette ouverture, le spectateur la découvre allongée, mourante, attendant désespérément le retour de son amant en relisant ses lettres. Des images de sa vie passée affluent, le premier acte peut commencer.



Photo : Christian Guillaume

Samson et Dalila



Opéra de Camille Saint-Saëns
Livret de Ferdinand Lemaire
Version originale française surtitrée

Direction musicale
Antoine TERNY

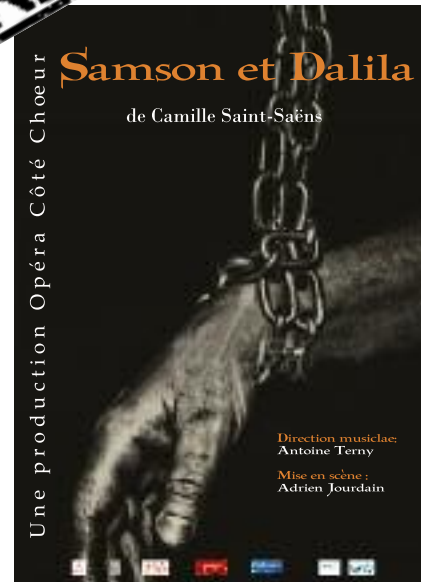
Mise en scène
Adrien Jourdain

Décor et costumes : Isabelle Huchet
Lumières : Thomas Chelot
Chorégraphie : Delphine Huchet

Orchestre
5 instrumentistes

Chœurs
Vox Opéra

CREATION



Interprètes
Dalila : en cours
Samson : en cours
Le Grand Prêtre : Kristian Paul

Le sujet

Prisonniers des Philistins, les Hébreux implorent le Dieu d'Israël. Samson, héros valeureux, tue le satrape Abimélech et encourage les siens à se rebeller contre les Philistins. Le peuple d'Israël rompt alors ses chaînes et parvient à s'enfuir sous les menaces vipérines du Grand Prêtre de Dagon qui jure vengeance.

Celui-ci retrouve la voluptueuse philistine, Dalila, décidée à séduire Samson, de façon à percer le secret de sa force, dans le seul but de venger son peuple. Dans un duo débordant de lyrisme, Dalila fait chavirer le cœur du héros qui, malgré les mises en garde d'un vieillard hébreu, succombe à son amour... et au piège tendu par la belle : à peine a-t-il dévoilé que sa force réside dans sa chevelure que Samson est arrêté, ses cheveux coupés et ses yeux crevés.

Dans sa prison, implorant le pardon de Dieu pour sa faiblesse, il prie pour la libération de son peuple. Puis, touché par la foi, il retrouve subitement sa force lors d'une fête organisée par les philistins, et parvient à faire écrouler leur temple ; Dalila et son peuple sont anéantis.

La mise en scène

Deux peuples s'affrontent : les Hébreux et Les Philistins. Lorsque l'un renverse l'autre, le vaincu se venge plus tard sur le premier des atrocités qu'il a subies, en lui infligeant les mêmes supplices. Un éternel recommencement... Jusqu'à la décision inéluctable de Samson.

Pour mettre en image la souffrance exprimée dans les chœurs de Samson et Dalila, j'utiliserai des symboles de violences percutants. Par exemple, des soldats philistins interdiront qu'on donne à boire à trois prisonniers hébreux enchaînés et mourants. Ou encore, après la victoire des Hébreux, une chorégraphie viendra symboliser les violences faites à une jeune Philistine. Témoin de ces atrocités, Samson et Dalila se retrouveront devant un dilemme cornélien : venger, chacun, son peuple opprimé ou s'abandonner à l'amour.

En humanisant ainsi Samson et Dalila, je mettrai en valeur les interrogations que soulève, selon moi, l'œuvre de Saint-Saëns : « N'y a-t-il pas une forme d'absurdité dans ce cycle de la violence que s'infligent ces peuples ? Et, pourtant, à la place de Samson ou de Dalila, n'agirions-nous pas de la même manière ? ».

Adrien Jourdain

NORMA



Photo Léon Prost

REPRISE

Opéra de Vincenzo Bellini

Livret de Felice Romani

Version originale surtitrée en français

Direction musicale

Jean-Pierre Wiart

Mise en scène

Bernard Jourdain

Assisté d'Adrien Jourdain

Scénographie

Isabelle Huchet

Lumières

Marie-Hélène Pinon

Chorégraphie

Delphine Huchet

Interprètes

Norma : Fabienne Conrad

Adalgisa : Valentine Lemerrier

Pollione : Bruno Robba

Oroveso : Frédéric Caton

Clothilde : Karine Godefroy

Flavio : Richard Delestre

Orchestre

Orchestre philharmonique des Hauts de France (20 musiciens)

Chœurs

Vox

Opéra



Le sujet

L'action se déroule en Gaule occupée par les Romains, vers l'an 50 avant Jésus-Christ. La druidesse Norma a eu deux enfants de Pollione, proconsul romain en Gaule. Mais ce dernier ne songe qu'à la novice Adalgisa, qu'il rêve d'emmener à Rome. Venue demander conseil à Norma, Adalgisa dévoile à la prêtresse le nom de son amant : effroi d'Adalgisa qui découvre, horrifiée, le mensonge de Pollione, et stupeur de Norma, qui ne contient plus sa rage...

Norma de Vincenzo Bellini est une tragédie lyrique à la fois classique par son livret et romantique par sa composition. La musique, écrite juste après la bataille d'Hernani, est caractéristique du grand mouvement romantique qui s'épanouit en Europe et témoigne de façon magistrale du génie mélodique d'un compositeur âgé d'à peine trente ans. Son lyrisme semble couler d'une source pure. Mais le bel canto épouse toujours le texte, dans un juste équilibre entre musique et théâtre.

Extraits vidéo du spectacle sur le site d'Opéra Côte Chœur : www.opera-cote-choeur.fr

La mise en scène

Le conflit intime des protagonistes est masqué par leur position sociale : la prêtresse qui a fait vœu de chasteté, cache à son père, à son peuple, l'existence de ses enfants, sa vie secrète avec Pollione. Pollione, lui, cache à Adalgisa son engagement envers Norma. Adalgisa se consume de culpabilité parce qu'elle aime un homme au lieu de se consacrer à Dieu. Tous portent une dualité, se dissimulent derrière un masque.

Ce qui nous a amenés à concevoir le monde extérieur de Norma (lieu de culte) et son monde intime (l'autre secret) comme un seul décor.

Un long chemin en pente mène jusqu'à l'autel sacré, comme au creux d'un vallon. Ce même parcours conduit à la chambre de Norma, comme si, en descendant vers elle, on pénétrait dans un monde obscur et tourmenté.

Les solistes, pris dans la tourmente de sentiments contraires, se heurtent, se blessent, se déchirent. Ils sont de simples humains auxquels nous avons envie de nous identifier, avant d'être des chanteurs dont nous sommes venus admirer la prouesse vocale.

Didon et Enée



Photo B. Guillemet

REPRISE

Direction musicale

Antoine Terny

Mise en scène

Bernard Jourdain

Lumières

Thomas Chelot

Chorégraphie

Delphine Huchet

Interprètes

Didon : Claire-Elie Tenet

Belinda : Morgane Kypriotti

Enée : Sébastien Obrecht

La magicienne : Odile Descols

La 1ère sorcière : Karine Godefroy

La seconde sorcière : Géraldine Casey

Piano : Antoine Terny

Violon : Eloïse Renard

Violoncelle : Aurore Daniel

Chœur Vox Opéra

Opéra de Henry Purcell

Livret de Nahum Tate



Photo B. Guillemet

Le sujet

Dido and Aeneas d'Henry Purcell est un opéra baroque en trois actes, d'après le Livre IV de l'*Enéide* de Virgile.

C'est à la fois le premier opéra en langue anglaise et le chef d'œuvre du compositeur.

Cet opéra de chambre mêle magistralement, telle une pièce de Shakespeare, la comédie et la tragédie. Musicalement, cette œuvre recèle un étonnant pouvoir émotionnel, où la concision ajoute à la tension dramatique et où la richesse mélodique associée à un grand éventail de styles vocaux, laisse libre cours à l'effusion sentimentale.

Le chant de Didon mourante, cette lamentation qui reste le sommet de l'œuvre, illustre parfaitement ce trouble qui nous étreint.

Quant au chœur final, il est aussi puissant que dans une *Passion* de Jean Sébastien Bach.

La mise en scène

Les solistes évolueront sur une aire de jeu centrale légèrement surélevée. Cette estrade sera cernée sur trois côtés par trente chaises qui accueilleront les choristes. Sur le côté, un pianiste, un violoniste, un violoncelliste et un percussionniste accompagneront les chanteurs.

Quelques chaises et autant de voiles suffiront à évoquer les lieux et les sentiments des personnages : une simplicité propice à éclairer l'essentiel de la poignante destinée de Didon.

Nous travaillerons sur les oppositions entre le tragique et le comique, entre le Bien et le Mal, entre le fantastique et le réel, caractéristiques du style baroque.

Les encouragements puis les lamentations des choristes seront une projection des sentiments de l'héroïne.

Actions culturelles et artistiques - *Découverte de l'Opéra*



La formation du jeune public

Elle fait partie intégrante de la vie d'Opéra Côté Chœur. La compagnie propose chaque année aux établissements scolaires des trois académies d'Ile-de-France un projet pédagogique qui a pour objectif de fournir aux enfants des bases de connaissances et de références musicales, esthétiques et techniques, de nourrir les apprentissages fondamentaux, de réduire les inégalités des chances.

La direction artistique de la compagnie ne souhaite pas seulement amener les jeunes au théâtre, mais aussi aller vers eux. Son projet *Découverte de l'Opéra* est développé en partenariat avec les municipalités, les écoles de musique ou conservatoires qui y sont rattachés, les écoles et collèges, et avec les inspections d'académie dont elles dépendent.

Il peut être envisagé en complément de nos spectacles, ou indépendamment. Il dépend de vos envies et vos besoins.

Nous proposons trois formules aux établissements scolaires.

1) L'apprentissage d'une œuvre au répertoire d'Opéra Côté Chœur avec cahier pédagogique pour l'enseignant, présentation en classe de l'œuvre par nos intervenants, rencontres avec les artistes du spectacle (chef d'orchestre, metteur en scène, solistes, décorateur) et représentation gratuite pour les participants.

(Le dossier est à votre disposition sur notre site)



3) La découverte de l'opéra en classe primaire, avec nos intervenants, sous forme d'ateliers hebdomadaires de chant lyrique et de mise en mouvement, des parcours de spectateur et des rencontres avec des artistes et des professionnels du spectacle vivant.



2) La réalisation d'un spectacle jeune public interactif en complicité avec les conservatoires ou - et - avec les écoliers ou collégiens de l'agglomération.



Extraits de Presse



Le travail pédagogique d'Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur va à la rencontre des enfants scolarisés dans les écoles de la ville afin de leur faire découvrir l'opéra. Un style qui dans un premier temps n'est pas censé leur correspondre. Mais l'opération fonctionne. Les enfants participent avec enthousiasme à des ateliers d'échanges avec leurs enseignants mais aussi des professionnels.

Le Parisien



Les critiques des enfants



Avec enthousiasme et marchant dans les pas de leurs enseignants, les enfants se sont emparés du projet. De la curiosité des premiers mois, ils sont passés à l'envie de comprendre les mécanismes de la voix, l'intérêt d'un décor plutôt qu'un autre, l'utilité de chaque geste du chef d'orchestre. Ils sont désormais dans l'impatience d'assister à la répétition générale de l'opéra dont ils ont l'impression de détenir les clefs tout en cachant pas leur fierté d'être pour un soir des spectateurs choisis, éclairés... et plutôt chanceux.

Pascale Tessier, *Le courrier des Yvelines*

Nos interprètes:

FABIENNE CONRAD

Fabienne Conrad allie la technique du souffle et du legato de l'ancienne école avec des portraits de femmes très modernes, qui émeuvent véritablement. **Concerti**

La Française Fabienne Conrad est le point fort absolu de la soirée. Excellente conduite de la voix et talent de comédienne probant créent une symbiose qui caractérise les artistes d'élite. **Kultur Magazin**

On n'a pas fini d'entendre parler de Fabienne Conrad. C'est une véritable découverte. En tant qu'invitée, elle enrichit l'ensemble, et rien que pour cela, les Contes d'Hoffmann de Lübeck sont un « must » / un spectacle qui faut aller voir. Une chance pour le théâtre ! Sa présence scénique est énorme, son apparence gracieuse et sa voix rayonnante et pure. **NDR (NordDeutscheRadio)**

A l'écoute de sa Norma, Nizhny Novgorod fut convaincue : ses pianissimi sûrs et élégants rappellent la légendaire Monserrat Caballé **NNNews – Russie**

KRISTIAN PAUL

...Quant à lui, il est la star de la soirée, en génial charlatan à la très belle voix de stentor, montrant brillance et agilité, et impressionnant dans la qualité de sa diction, notamment dans le premier duo avec Nemorino. Son entrée triomphale en 2CV ne fait qu'ajouter à son potentiel comique, qui se dévoile sans accroc tout au long de l'oeuvre.

Olyrix Violette Renié Dubar 25 juillet 2020

Véritable bête de scène, le baryton français Kristian Paul mord avec délice le rôle de Dulcamara, enchaînant les phrases les plus acrobatiques avec une brillante facilité, et son sens du comique fait plus que jamais merveille. **Opera online : Emmanuel Andrieu 29 juillet 2020**

VALENTINE LEMERCIER

La toute jeune mezzo Valentine Lemerrier d'une insouciance toute printanière, dotée de surcroît d'un timbre enchanteur à la carrière prometteuse – dessine un Prince Orlofsky au cynisme désinvolte et plein de séduction. **OPERA ONLINE**

GÉRALDINE CASEY

Géraldine Casey est une soprano colorature à l'aigu stupéfiant et à la grande présence théâtrale et comique" **Opéra magazine**

A côté de sa virtuosité, ce qui frappe, c'est la générosité de son interprétation" **Ouest France**

Soutiens

Nous sommes soutenus par



Nous restons à votre disposition pour de plus amples informations sur notre compagnie et espérons vous rencontrer prochainement.

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63
fandoegea@hotmail.com

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12
opera.cote.choeur@orange.fr

Janie Lalande, chargée de la pédagogie
06 87 15 48 35
jeanne.lalande@sfr.fr

<http://www.opera-cote-choeur.fr>